

[Text]

Mr. Kaplan: Well, what I was referring to was a withdrawal by the police from high schools that had taken place during the 1970s. Until that time, varying in different provinces, the police—and I am not referring to the mounties in particular, but the police in local authority—were much more active in gathering intelligence about drug trafficking in high schools. I made the observation, based on statistics, that high school drug trafficking and drug use have increased since the mid-1970s, and I related the increase in drug trafficking to the withdrawal of the police.

I do not know how Canadians feel about it, and I asked the question whether that withdrawal was responsible for increased drug use in high schools.

Mr. Robinson (Burnaby): What about informers?

The Chairman: Your time is up.

Mr. Robinson (Burnaby): Well, it is part of it.

Mr. Kaplan: When informers come forward to give information, the police do accept it and act on it.

The Chairman: All right, thank you, Mr. Minister.

Monsieur Marceau pour quinze minutes.

M. Marceau: Merci monsieur le président. Vous n'êtes pas sans savoir que dans la province de Québec, certains média et pour ne pas dire, certains gouvernements, ont tendance à diminuer, à donner une image inexacte de la Gendarmerie royale du Canada. Est-ce que vous avez l'intention, dans une publicité juste et honnête, de bien décrire le rôle que la Gendarmerie royale du Canada joue à travers le Canada et plus particulièrement au Québec, ce rôle positif, ce rôle efficace qui à mon sens n'est pas la représentation de la situation? Est-ce que vous êtes conscient qu'il y aurait quelque chose de plus à faire pour donner une image plus exacte et plus honnête du rôle de la Gendarmerie royale du Canada?

M. Kaplan: Non! Franchement, c'est une tentative que je n'ai pas prise en considération. Nous avons un budget pour la publicité, dans la Gendarmerie royale du Canada, mais c'est utilisé uniquement pour le recrutement du personnel. Jusqu'à présent on a pensé de trouver des moyens pour améliorer cette image par le truchement de la publicité payée . . . Ce n'est pas seulement un problème au Québec mais je crois que c'est partout au pays qu'il y a des critiques et quelques-unes sont bien fondées. Et je crois que le devoir de la Gendarmerie c'est d'établir une bonne réputation simplement par de bonnes relations dans les communautés; la Gendarmerie est très nombreuse et presque tous les citoyens ont un contact dans un sens ou l'autre avec la Gendarmerie royale du Canada à travers les années. Et nous essayons d'assurer que ce contact qu'ils ont donne une bonne image de la Gendarmerie et je trouve que, malgré les critiques que l'on voit dans les média, parmi la population, la Gendarmerie reste très populaire et . . .

[Translation]

informateurs dans les écoles, utiliser des élèves d'écoles secondaires comme informateurs?

M. Kaplan: Je parlais en fait du retrait de la police des écoles secondaires qui est intervenu durant les années 1970. Auparavant, dans certaines provinces, la police—et je ne parle pas ici particulièrement de la GRC mais des forces de police locale—s'activait beaucoup plus pour recueillir des renseignements sur le trafic de drogues dans les écoles secondaires. J'ai fait la remarque, fondée sur des statistiques, que le trafic de drogues et l'usage de drogues dans les écoles ont augmenté depuis le milieu des années 1970 et j'ai établi un lien entre cette recrudescence et le retrait de la police.

Je ne sais pas ce qu'en pensent les Canadiens et je me suis demandé si les deux choses étaient liées.

M. Robinson (Burnaby): Qu'en est-il des informateurs?

Le président: Votre temps de parole est écoulé.

M. Robinson (Burnaby): Cela fait partie de ma question.

M. Kaplan: Si des informateurs se présentent pour donner des renseignements, la police les accepte et agit en conséquence.

Le président: Très bien, je vous remercie, monsieur le ministre.

Mr. Marceau has the floor for 15 minutes.

Mr. Marceau: Thank you, Mr. Chairman. You certainly know that in the Province of Quebec some media and even some governments have a tendency to diminish, to give a wrong image of the Royal Canadian Mounted Police. Is it your intention, through a fair and honest advertising campaign, to better describe the role of the RCMP throughout Canada and more particularly in Quebec, this positive role, this efficient role which in my view is misrepresented? Are you aware that something should be done to give a fairer image of the role of the RCMP?

Mr. Kaplan: No. Frankly, this is something which I have not considered. We have an advertising budget for the RCMP but it is used solely for recruiting personnel. Some have suggested to improve this image through paid advertisements. This is not only a problem in Quebec but I think that all over the country criticisms are made and some of them are well-founded. I believe it is the duty of the RCMP to establish a good reputation simply by having good relations with the people in the communities. There are many officers in the RCMP and almost all citizens have a contact in some way with the RCMP through the years. We try to ensure that these contacts they have give them a good image of the force and I believe that, despite the criticisms which are made in the media, the force remains very popular among the people.